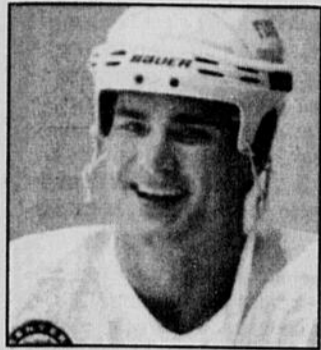


Audi
Sherbrooke-Autohaus
(819) 564-AUDI (2834)

cyberpresse.ca

LES SPORTS



Lindros avec les Leafs: ce serait dans le sac (C3)

Rousseau et Fontaine dominant à Lake Placid (C3)

Les Castors voient fondre leur mince avance sur le Rocket (C1)

1 MILLION \$ DE DÉGÂTS



Une institution part en fumée à Stanstead (A3)

OTTAWA



Chrétien de retour sur la sellette (B1)

PERSONNALITÉ



Angèle Lamirande

Sur la première ligne avec Famille Espoir (B6)

Météo / D3

FRAIS

-2

6h41

17h19



23 fév 03 mars 09 mars 16 mars

SENSATIONS FORTES GARANTIES

Tout Valcourt a vibré...



Valcourt

Les amateurs de sensations fortes ne craignent rien. Ni le froid intense, ni le vent valcourtois, ni même les retards à l'horaire occasionnés par les éléments

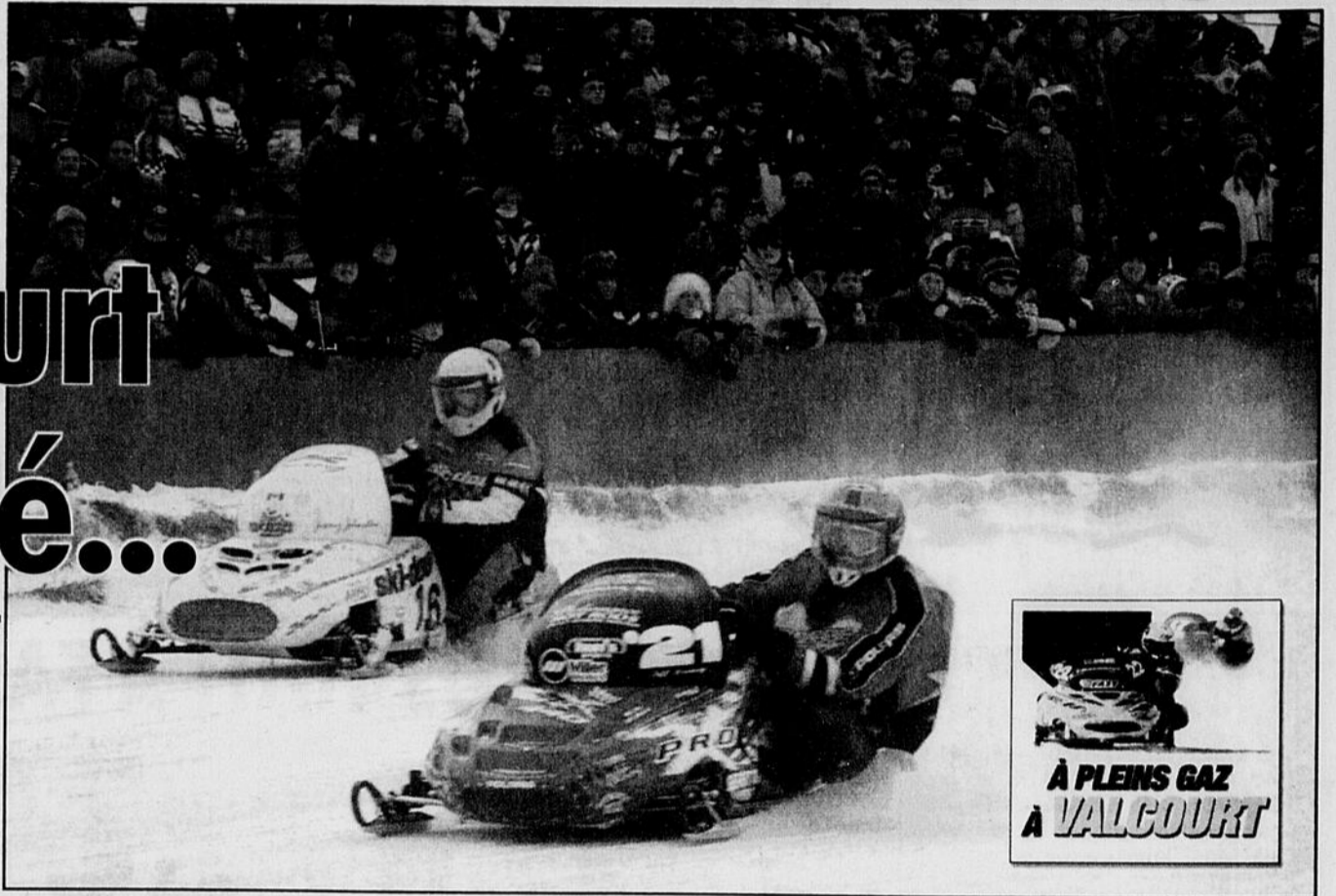
naturels et les incidents inhabituels. Et si les sautes d'humeur de Dame Nature ont privé les organisateurs du Grand Prix de la foule record tant attendue, les mordus de courses et de motoneiges n'ont tout de même pas hésité à se regrouper par milliers sur le site des Festivités et aux abords du circuit Yvon-Duhamel.

Du matin au soir, les amateurs ont déferlé pendant les deux jours du Grand Prix sur le site des courses où les meilleurs pilotes sur anneau de glace et sur tracé de snocross se sont opposés pour réchauffer au mieux l'atmosphère. On encourageait et on commentait, bien isolés sous de multiples épaisseurs de vêtements aux couleurs du fabricant préféré. Beaucoup de jaune, un tantinet de bleu et quelques traces de vert...

«Il faut bien afficher ses couleurs, et ce, même si on se retrouve en territoire Ski-Doo, dans la cour de Bombardier», fanfaronnaient Sylvain et Guy, qui admireraient le spectacle dans leurs habits de neige à l'effigie verdâtre d'Arctic Cat. «En fait, il faut les afficher surtout parce qu'on est à Valcourt, entourés de jaune Ski-Doo et que ce sont nos gars qui sont les meilleurs en snocross chez les pros.»

Et le froid glacial? «Bah! On l'oublie très vite et le spectacle vaut bien ce petit sacrifice! Et de toute façon, une fois bien habillés et bien chaussés, on est bons pour la journée.»

Heureusement, car le programme chargé d'environ 150 départs a connu quelques ratés, principalement samedi en raison des conditions climatiques. La tempête de neige qui a débuté en matinée a non seulement découragé quelques amateurs, mais a aussi retardé la tenue des compétitions, avant même que



Malgré le froid intense et le vent qui abaissait encore davantage le mercure, une bonne foule s'est rassemblée samedi et hier à Valcourt pour participer aux activités et assister aux courses sur le circuit Yvon-Duhamel. La qualité du spectacle valait bien ce combat de tous les instants contre le froid. On aperçoit ci-haut les pilotes Jeremy Johnston (Saskatchewan) et Jeff Ludwig (Wisconsin) en classe Champ 440, et la photo du bas nous montre une séquence enlevante du Pro-Open.

le vent ne se lève.

Et comme si le déchaînement des éléments ne suffisait pas, le chasse-neige qui s'est longuement enlisé en bordure de l'anneau de glace a décalé encore d'une heure les courses sur piste ovale. Suffisamment pour que l'on poursuive les compétitions jusqu'à la noirceur et que certaines courses soient remises au lendemain matin.

En deçà des prévisions, mais...

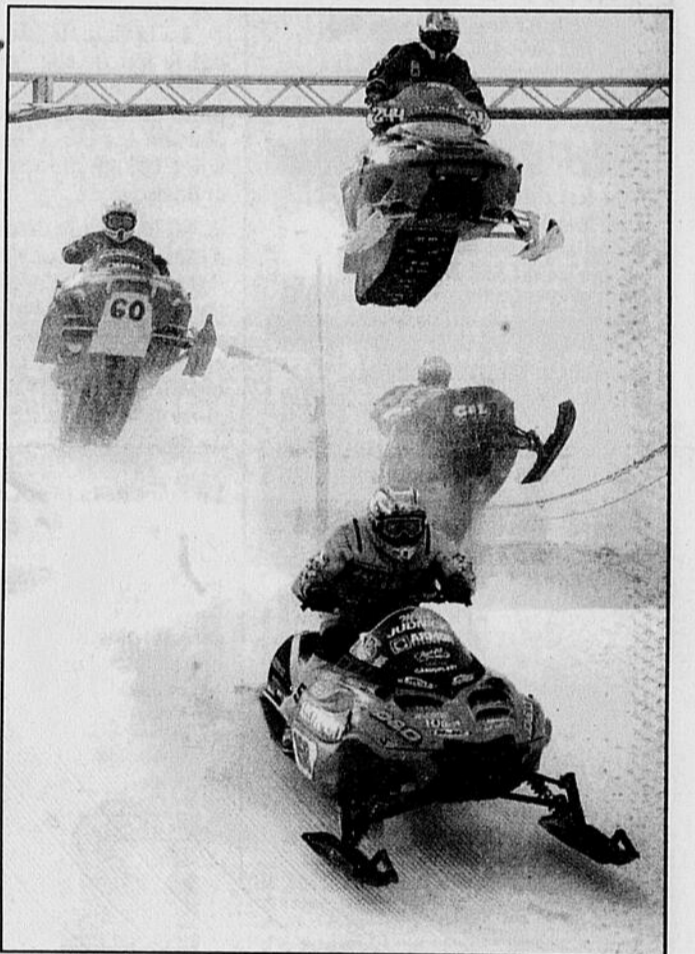
«Mais sur le site des Festivités Desjardins, le mauvais temps n'a eu que très peu d'influence, notait la responsable des activités, Jacinthe Ferland. En fait, nous avons assisté à l'une des plus belles parades jamais connues dans l'histoire du Grand Prix, avec une participation record des chars allégoriques, de VTT et de motoneiges. Et les gens affluaient pour chaque activité.»

Selon le président du Grand Prix, Denis Leclerc, les bénévoles auront accueilli près de 15 000 personnes durant le week-end, un nombre semblable à celui de l'année dernière.

«Mais avec les conditions idéales que nous avons connues jusqu'ici, pour la température et l'état des sentiers de motoneige, nous étions confiants de dépasser largement ce chiffre, précise Denis Leclerc. C'est notre seule déception de la fin de semaine, mais elle attribuable à la température, donc hors de notre contrôle. Pour le reste, nous n'avons eu aucun incident grave à déplorer tout au long du Grand Prix.»

Le week-end des agents de la Sûreté du Québec, qui assureraient une présence massive à Valcourt et dans les environs, aura donc été paisible. Un seul vol de motoneige a toutefois entaché la soirée de samedi, tandis qu'un accident de VTT avec blessé mineur est survenu à Racine. Une vingtaine de billets d'infraction ont par ailleurs été distribués, mais aucun cas de conduite avec facultés affaiblies n'a été signalé.

• Le règne de Houle se poursuit
• Autres textes et photos en C1, C3 et C7



Imacom, par Jocelyn Riendeau

Plus tout à fait une enfant

Myriam Caron-Belzile est fatiguée d'être régentée comme une enfant de 12 ans. Elle en aura bientôt 17 et elle éprouve de la frustration de subir les règles établies pour... les autres.

«Par exemple, je voudrais porter des camisoles spaghetti. Mais je ne peux pas, je n'ai pas le droit. Je comprends la direction de la interdiction parce que des filles ne portent pas de soutien-gorge. Mais moi, je suis pénalisée à cause de cela», déplore l'élève de secondaire V.

«L'école pourrait nous laisser faire nos propres conneries pour que nous apprenions de nos erreurs», croit-elle.

Guillaume Lauzier, lui, avoue se «pogner le beigne» depuis le mois de septembre parce qu'il dit avoir déjà réussi tous les préalables en secondaire IV pour son entrée au collégial. Pour éviter de s'ennuyer à l'école secondaire, il s'investit dans le sport et l'organisation d'activités à l'école. Mais il a aussi un petit boulot dans une épicerie, ce qui lui permet d'entrevoir le monde des adultes. Il gagne son propre argent et il en est fier.

«Depuis que j'ai 16 ans, je sens que j'ai acquis une maturité. J'ai hâte d'avoir

la latitude pour pouvoir en profiter», dit-il.

Pour sa part, Mélanie caresse l'idée

UN PAS DANS LE MONDE DES ADULTES



André LAROCHE

Qu'est-ce que je fais? Partir ou rester? Plus tout à fait une enfant Le choc avec le collégial Changement de cap Liaisons dangereuses Études et maternité

de pouvoir enfin délaissier les mathématiques pour se concentrer sur les arts et lettres et «de pouvoir tripper avec d'autres qui trippent sur les arts et lettres.»

À moins de cinq mois de la fin de leurs études secondaires, les finissants du secondaire éprouvent un curieux sentiment de hâte de partir et de peur de l'inconnu. Ils sont impatients d'être considérés comme des adultes, mais ils craignent un peu l'entrée au collégial au mois d'août prochain.

«Après cinq ans au même endroit, ils ont hâte de quelque chose de nouveau et c'est le monde des grands qui les attend», explique Dollard Lajoie, psychologue à l'école secondaire Le Phare. «Ils veulent plus de liberté, ils veulent quitter un cadre plus étroit pour quelque chose de plus grand. Cela les aspire (sic).»

Pas de temps à perdre

Cette aspiration à devenir adulte amène les plus vieux de l'école à mettre le couvercle sur leurs frustrations. «Je comprends la direction», répète Myriam au sujet du strict code vestimentaire.

En effet, selon le directeur de l'école du Phare, la contestation et la désobéissance

sont surtout le lot des élèves plus jeunes. «Cela survient surtout en secondaire III», spécifie Pierre Rouillard.

«Les finissants n'ont pas de temps à perdre à contester», confirme Dollard Lajoie.

«Quand nous avons élaboré le code de vie de l'école, nous leur avons présenté une ébauche. Des sanctions étaient prévues après, par exemple, trois actes prohibés. La réaction des finissants, c'était 'Voyons donc. Après une fois, sévisez!'. Ils ne veulent pas être embêtés par des comportements qu'ils considèrent juvéniles.»

L'inconnu

Même si elle se concentre sur la deuxième moitié de l'année scolaire, Mélanie Gagné pense très souvent à son prochain rythme de vie au collégial. Elle trouve que cela arrive de plus en plus vite. Elle l'a réalisé dernièrement lorsqu'elle a passé une semaine à Ottawa.

(suite en A2: PLUS TOUT À FAIT)
AUSSI EN A2
Construire son identité

RIEN À PAYER TANT QU'IL Y AURA DE LA NEIGE!

VENTURE 2001 4 PORTES

- Moteur V-6
- Automatique
- Climatiseur
- Portes électriques
- Radio AM/FM CD
- 7 passagers
- Chauffe-moteur

329\$ / mois

0\$ COMPTANT 0\$ TRANSPORT 0\$ PREPARATION

TOUT INCLUS!

SI VOUS POUVEZ PAS VOUS EN PASSEZ, FOURGONNETTE TOUT ÉQUIPÉE MOINS CHÈRE, ACHÉTEZ-LA PARCE QU'ICI, TOUT EST COMPRIS!

CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE

Beaucage

4339, boul. Bourque Rock Forest, 823-4343

INDEX

Rubriques.....	Page
Annonces classées.....	D-2
Automobile.....	B-1
Arts et spectacles.....	B-4
Bandes dessinées.....	D-3
Carnets.....	D-5
Chez nous.....	B-2
Décès.....	D-4
Économie.....	B-3
Éphémérides.....	D-4
Horoscope.....	D-3
Loteries.....	A-2
Messier en liberté.....	C-6
Météo.....	D-3
(Le) Monde.....	D-1
Mot perdu.....	D-3
Mots croisés.....	D-2
Opinions.....	A-6
Personnalité.....	B-6
Sports.....	C-1

L'éveil sur le monde



Marcel
LEBOEUF
COLLABORATION SPÉCIALE

Peut-être ne vous l'ai-je jamais dit, mais ma meilleure amie dans la vie, c'est Diane Lavallée, la mère de ma fille. Ce que je vais vous dire maintenant est vraiment en toute humilité et fait partie d'un hasard de vie qui, dans ce cas-ci, est heureux.

Il s'agit donc de la bonne entente que nous avons tous les deux. Ce n'est pas arrivé comme un cheveu sur la soupe, car après une séparation, il y a quand même toujours une période de douloureuse. Mais disons que pour le bien de Laurence, nous avons essayé d'agir en partant en adultes.

Ce qui amène toutes sortes de situations quelquefois assez cocasses. Entre autres, la fois où Diane est partie avec Laurence, son copain Yves et le fils de son copain qui a pour prénom Ken; ils étaient partis donc à Disneyland pour une semaine. Et moi, j'avais le petit Philippe, le fils de Diane et de Yves dans mes bras, puisque nous regardions tout ce beau monde embarquer dans le taxi, et moi je restais à la maison avec Philippe et devenais du coup le gardien de la semaine.

Nous avons vraiment, tout ce beau monde, un très beau rapport. Ce qui m'a amené, jeudi soir der-

nier, à jouer au sous-sol chez Diane, avec le petit Philippe qui a maintenant trois ans. Et alors que nous jouions très anodinément au cow-boy, il m'a posé, à brûle-pourpoint, la question à 3000 \$: «Comment ça se fait que Laurence a un père, que moi j'ai un père, mais qu'on a juste une mère?»

Extérieurement, j'avais l'air très calme. Intérieurement, la mâchoire venait de me débarquer complètement. Que répondre? Je lui ai dit qu'il y a fort longtemps, Diane vivait avec moi, mais qu'à un moment donné, nos chemins de vie ont pris une route différente et Diane a rencontré Yves et c'est comme ça que Philippe est venu au monde. Il m'a demandé où est-ce qu'il passait mon chemin à moi. Je lui ai dit que très souvent, mon chemin m'amenait à venir jouer au cow-boy avec lui, à venir déjeuner avec eux et aussi à faire des sorties avec la famille. Et là il me dit: «Quelle famille? On est juste trois». «Mais oui mais c'est ça une famille. Une famille ça commence par trois individus, un papa, une maman, un enfant et ça peut grossir. Aujourd'hui, les grosses familles sont plutôt rares, il arrive quelquefois les gens ont cinq, six, sept enfants et même plus. C'est rare mais ça arrive.» Il m'a répondu: «S'il y avait tout ce monde, où est-ce que je jouerais moi?» J'ai dit: «Tu jouerais avec eux autres», tout simplement. Et je sentais que plus on avançait dans notre jeu de cow-boy plus son visage devenait un point d'interrogation. Et on a beau vouloir expliquer à un enfant de trois ans à quel point la vie bouge et dépendant de ce que tu fais dans la vie aussi, ça peut donc t'amener à rencontrer beaucoup de gens.

Et à partir du moment où l'on vient au monde, tout est possible. Il m'a demandé pourquoi est-ce que j'avais pour prénom Marcel. J'aurais préféré qu'il me demande pourquoi Leboeuf. Je lui ai raconté que ma mère avait décidé de me donner ce prénom car à l'époque, dans la région de Québec, en 1954 donc, il y avait un annonceur radio très populaire qui s'appelait Marcel Leboeuf. Et c'est pour ça que j'ai ce prénom-là.

Il m'a demandé s'il y avait des Philippe qui étaient populaires. J'ai dit oui, il y a un très grand acteur de cinéma et de théâtre aussi qui a pour prénom Philippe et son nom de famille, c'est Noiret. Et plus ça allait, plus je sentais qu'on aurait pu passer une année complète à se poser des questions. Mais je dois vous dire que j'adore ces moments d'intimité avec les enfants et ces questions, bien que quelquefois pas évidentes à répondre, sont tout à fait charmantes. Et qu'un enfant de trois ans est vraiment à un âge privilégié où l'ouverture sur le monde est imensément grande.

J'ai quand même réussi à éviter la fameuse question: comment on fait pour faire des enfants. À prime abord, c'est assez simple à répondre, mais à deuxième abord, c'est pas évident. Mais connaissant la vitesse d'esprit de ce petit bonhomme, ça viendra bien assez vite et je serais mieux de commencer à me trouver une réponse adéquate.

Je vous souhaite une bonne semaine.

marleb@sympatico.ca

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Page Internet:
http://www.latribune.qc.ca

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:

endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

PLUS TOUT À FAIT (suite de la une)

«Tu t'arranges toute seule», a pensé cette élève d'une école privée de Sherbrooke.

La rentrée lui fait d'ailleurs peur, surtout la première journée sans ses amis. Ses appréhensions sont justifiées. Selon une étude réalisée l'année dernière, plusieurs élèves abandonneraient leurs cours parce qu'ils se sentent seuls et qu'ils n'ont pas de véritables amis.

La crainte de Mélanie est accentuée par le fait qu'elle veut étudier dans un collège anglophone, mais qu'elle ne parle pas anglais. Elle s'interroge sur le coût de ses livres, la gestion de ses devoirs, comment se repérer dans un gros établissement...

«Une étude a démontré que plus d'élèves des écoles privées éprouvent des problèmes d'acclimatation au collège que ceux des écoles publiques», ajoute Dollard Lajoie. «Ils sont habitués de vivre dans un milieu sélectif, protégé du monde extérieur. Leur problème d'intégration se manifeste par des symptômes de dépression.»

La mère de la prudence

De son côté, Éliane Legault-Roy admet avoir songé à doubler pour éviter de quitter l'école. «Mais cela ne me servirait à rien puisque mes amis ne seront plus ici l'an prochain», opine cette élève d'une école publique.



Imacom-Daquerre, Claude Poulin
Myriam est fatiguée d'être régentée comme une enfant de 12 ans, elle qui en aura bientôt 17. Elle éprouve de la frustration à subir les règles établies... pour les autres.

«C'est une peur normale avant de faire un pas vers l'avant», analyse M. Lajoie. «Ce serait dangereux si elle ne se manifestait pas. La peur est la mère de la prudence.»

«Il vaut mieux qu'elle éprouve cette

crainte plutôt qu'elle parte de façon insouciance en ne se fiant que sur les autres», conclut-il.

CONSTRUIRE SON IDENTITÉ



Sherbrooke

«Un jour, trois garçons sont arrivés à l'école habillés en robe. Leur professeur les a envoyés à moi», raconte Pierre Rouillard, directeur de l'école secondaire du Phare.

avant la fin de la journée», ajoute-t-il.

Sans qu'ils les acceptent, le directeur dit comprendre ce genre de comportements chez les aînés de son école. «Les adolescents font des essais pour se dissocier du groupe et de forger leur propre identité», rappelle-t-il avant d'expliquer une théorie de la Française Dolto, appelée «le complexe du homard».

«Pour grandir, le homard doit abandonner sa carapace devenue trop petite et se cacher de ses prédateurs en attendant l'apparition de sa nouvelle carapace. Les ados, eux, doivent abandonner la protection de leurs parents. Ils se cachent (dans les groupes d'amis) tout en se forgeant une carapace qui les protégera de la société plus tard», dit-il.

«Si les adolescents n'ont pas trouvé leur propre personnalité à 18 ans, il faut s'attendre

à une grande réaction de leur part. Ils accusent leur entourage de leurs problèmes, ce qui les soulage de devoir se remettre en question», explique Dollard Lajoie, psychologue de l'école.

Ce professionnel évalue qu'un adolescent sur dix adopte ce genre de comportement. «Il faut alors recentrer l'adolescent sur les choses sur lesquelles il a du pouvoir», affirme-t-il.

«Dans le pire des cas, le malaise ressentit par une identité pas suffisamment solide à l'approche de l'âge adulte peut mener au suicide», prévient-il.

À SUIVRE DEMAIN

loto-québec

GAGNANTS		LOTS	
6/6	2	1 000 000,00 \$	
5/6+	3	196 775,80 \$	
5/6	309	1 528,30 \$	
4/6	14 721	61,50 \$	
3/6	265 943	10,00 \$	
Ventes totales: 14 655 439 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	50 000,00 \$	
5/6	19	500,00 \$	
4/6	1 246	50,00 \$	
3/6	21 596	5,00 \$	
Ventes totales: 597 325,00 \$			

GAGNANTS		LOTS	
7/7	0	2 500 000,00 \$	
6/7+	3	82 388,30 \$	
6/7	87	2 485,80 \$	
5/7	5 311	145,40 \$	
4/7	110 433	10,00 \$	
3/7+	101 120	10,00 \$	
3/7	916 556	participation gratuite	

Tirage du 2001-02-17	
02 08 09 10 11	
19 21 24 25 28	
40 42 43 47 48	
49 52 53 54 70	

Tirage du 2001-02-17	
3	4
868	4285

Tirage du 2001-02-16	
NUMÉRO:	LOT
136073	100 000 \$

Tirage du 2001-02-18	
03 04 06 09 11	
16 21 29 31 36	
42 45 49 54 55	
56 61 62 63 65	

Tirage du 2001-02-18	
3	4
539	0782

Tirage du 2001-02-18	
NUMÉRO:	LOT
668516	100 000 \$

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

T.V.A., LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

La route fait deux victimes

Deux jeunes hockeyeurs slovaques en visite à Québec pour un tournoi de hockey pee-wee ont vu leur marraine québécoise mourir sous leurs yeux, samedi soir, dans un accident de la route, à Québec.

Une violente collision entre la fourgonnette dans laquelle ils se trouvaient et un autre véhicule a causé la mort de Lise Cyr, 53 ans. Six autres personnes ont été blessées dans l'accident, dont les deux jeunes Slovaques, âgés de 13 ans.

Selon les policiers, le non respect d'un feu rouge aurait causé la tragédie.

De plus, la Sûreté du Québec a enregistré un décès en motoneige survenu en fin d'après-midi hier, au nord de la petite municipalité de Saint-Elisabeth-de-Proulx au Lac-Saint-Jean.

Pour l'instant, la vitesse et l'alcool ont été écartés par les policiers comme causes probables de l'accident. Tout

indique que le décès du motoneigiste Mario Villeneuve, 44 ans, domicilié à Saint-Elisabeth-de-Proulx, est le résultat d'une erreur de conduite de la part de ce dernier.

Selon les informations transmises par la Sûreté du Québec, la motoneige conduite par la victime a été heurtée par une voiture au moment où le motoneigiste voulait traverser une route forestière.

Entre les commissions scolaires de la Riverview et des Chênes

Un projet de fusion qui irrite

Nicolet (PC)

Les maires faisant partie du conseil des maires de la MRC Nicolet-Yamaska ne voient pas du tout d'un bon oeil une éventuelle fusion de la Commission scolaire de la Riverview avec la Commission scolaire des Chênes. Ils ont décidé de le faire savoir en adoptant une résolution en ce sens.

Pour sa part, le préfet de la MRC,

Daniel McMahon, lui-même un ex-commissaire de la Riverview, a indiqué que les maires s'étaient interrogés et qu'au niveau politique, ils trouvaient cette «démarche extrêmement dangereuse» car elle pourrait amener la disparition de la commission scolaire.

Selon lui, si la logique de la fermeture de l'école du village s'applique, elle doit s'appliquer d'autant plus dans le cas d'une commission scolaire qui constitue à la fois «un levier économi-

que et éducationnel qui est aussi fondamental qu'essentiel».

Le préfet de la MRC mentionne que les maires comprennent très bien la préoccupation de la Commission scolaire suivant laquelle on ne la dote pas présentement des moyens financiers qui sont nécessaires pour qu'elle soit viable. Ce que pensent les maires, c'est que le gouvernement devrait envisager la meilleure façon de la rendre viable avant de penser à l'éliminer.

Une institution part en fumée à Stanstead

□ L'incendie du concessionnaire Plymouth-Chrysler, Béliveau et Comeau automobiles fait quelque un million \$ de dommages

René-Charles QUIRION

Stanstead

Un violent incendie a fait pour environ un million \$ de dommages, hier, au concessionnaire Plymouth-Chrysler, Béliveau et Comeau automobiles de Stanstead.

Installé depuis 1949 à Stanstead, le concessionnaire était une véritable institution dans le secteur. Jean Comeau, l'un des quatre copropriétaires de cette entreprise familiale qui donne de l'emploi à 21 personnes, dont une dizaine de la famille Comeau, a assisté impuissant au triste spectacle dans la maison de ses parents adjacente au garage, en compagnie des siens.

«C'est terrible, une partie de ma vie part en fumée. J'ai été élevé dans les automobiles. Je ne sais rien faire d'autre. Nous allons prendre le temps de bien évaluer la situation. Par contre, c'est certain que nous allons reconstruire», indique M. Comeau.

L'entreprise qui a fêté son 50e anniversaire à Stanstead l'an dernier a été fondée par Allard Comeau. Sa fille, Sylvie, qui travaille aussi au garage familial, mentionne que le triste spectacle était difficile à regarder.

«C'est très dur. La troisième génération de la famille avait commencé à travailler avec nous», poursuit Mme Comeau.

Tout en faisant état des pertes, deux voitures neuves, une Néon 2001 et un

PT Cruiser exposés en salle de montre, des outils, des pièces et la bâtisse, Jean Comeau indique qu'il est certain que l'entreprise ne sortira pas gagnante de cette triste expérience. Même «Bertha», la remorqueuse âgée d'une trentaine d'années qui faisait partie de la famille selon les enfants Comeau, a rendu l'âme lors de l'incendie.

«Nous avons de bonnes assurances, mais elles ne rembourseront jamais la valeur de tout ce qu'il y avait dans le garage. Je ne sais vraiment pas ce qui peut être à l'origine de ce sinistre», indique M. Comeau.

De l'aide des États-Unis

Le feu, qui a pris naissance vers midi dans l'atelier de débosselage du concessionnaire de la rue Railroad dans le secteur Rock Island, a tenu les pompiers de haleine jusque tard en soirée. Selon le capitaine du service des incendies de Stanstead, le capitaine Alain Bédard, la cause du sinistre reste toujours indéterminée.

«Nous n'avons encore aucune idée de l'origine du sinistre. Nous avons réussi à maîtriser les flammes vers 15h, mais le travail n'est pas fini pour autant», expliquait Alain Bédard.

Les sapeurs de Derby Line et de Newport au Vermont sont venus prêter main forte à leurs collègues canadiens pour tenter de vaincre l'élément destructeur.



Photos La Tribune, René-Charles Quirion
Un violent incendie a complètement ravagé le concessionnaire Plymouth-Chrysler de Stanstead, Béliveau et Comeau. Les pompiers de Derby Line et de Newport au Vermont sont venus aider leurs collègues de Stanstead pour combattre l'incendie. Ci-contre, les copropriétaires Jean Comeau et sa soeur, Sylvie Comeau, ont assisté impuissants au triste spectacle.



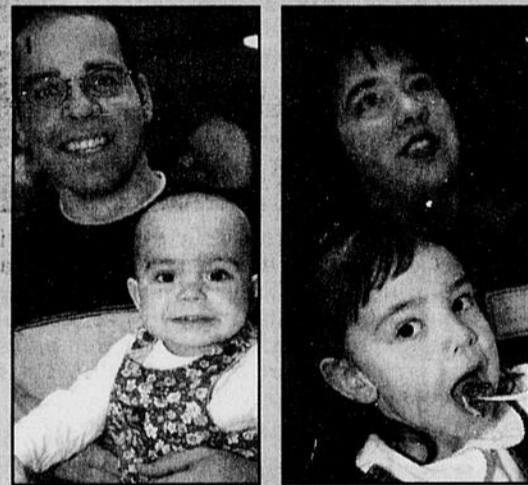
Brunch des nouveaux propriétaires à Fleurimont

Une tradition qui résistera à la fusion

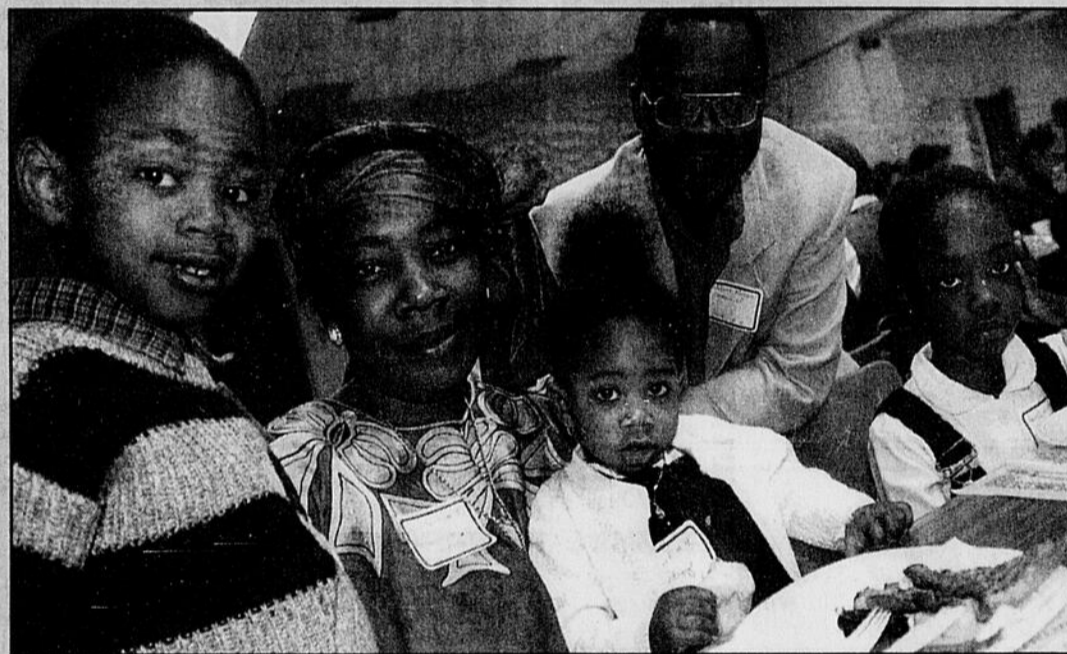
Fleurimont (RCQ)

Malgré les fusions municipales, la formule du brunch des nouveaux propriétaires de Fleurimont ne devrait pas être abandonnée.

Le maire de Fleurimont, Francis Gagnon, souhaite que l'arrondissement qui englobera Fleurimont et l'Est de Sherbrooke conserve cette tradition qui a comme principal objectif de faire connaître aux nouveaux propriétaires les services



Yannick Marois s'occupait de sa fille Élisabeth pendant que sa conjointe Geneviève Filteau prenait soin de leur autre fille, Charlaïne, lors du brunch des nouveaux propriétaires de la Ville de Fleurimont.



Photos Imacom, Jocelyn Riendeau
La famille Migan est établie à Fleurimont depuis le mois de juin dernier. Fiston Jean-Michel, maman Françoise, les deux petites filles Audrey et Aurélie de même que papa Emmanuel ont profité du brunch des nouveaux propriétaires pour fraterniser avec leurs nouveaux voisins.

de la ville et les élus politiques mais surtout de favoriser les rapprochements entre les voisins d'un même quartier.

«Les gens apprécient cette activité. Dans le contexte d'une nouvelle ville, les nouveaux propriétaires vont toujours tirer des bénéfices de

cette formule. À Fleurimont, il y a toujours eu un esprit de bénévolat et de partenariat», poursuit le maire Gagnon.

Chez les nouveaux propriétaires, on semblait apprécier la formule du brunch des nouveaux propriétaires. Emmanuel Migan et son épouse

Françoise ont choisi Fleurimont pour y établir leur famille en raison de son caractère résidentiel et de la proximité de ses citoyens. Éléments qui ne changeront certes pas lors de la fusion municipale.

«Nous restions à Sherbrooke par le passé. Je n'ai rien contre la fusion. On ne connaît pas encore les impacts. Par contre, notre secteur va toujours demeurer paisible et c'est ce qui compte», estime M. Migan.

Originaire de Fleurimont, Geneviève Filteau a convaincu son conjoint, Yannick Marois d'établir la famille à Fleurimont. La proximité des activités, des parcs et des écoles a joué en faveur de Fleurimont.

Pour eux, la fusion ne changera rien aux conditions premières de leur choix pour la ville du maire Francis Gagnon.

«L'ambiance de quartier va toujours rester et les gens ne changeront pas», prédit M. Marois.

Après un bref passage de 11 mois aux Résidences soleil, Roger Jolicoeur et Georgette Blais ont décidé de retourner s'établir à Fleurimont.

«Il y a de bons services ici et les taxes sont basses. En plus le maire est très sympathique. Il ferait d'ailleurs un excellent candidat à la mairie de Fleuri-Brooke», lance M. Jolicoeur.



Roger Jolicoeur

Sherbrooke et les citoyens de Dubreuil en médiation

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Les représentants des 600 propriétaires du développement Dubreuil à Fleurimont et les autorités de la Ville de Sherbrooke auront la chance de se parler face à face à compter de ce matin, alors que débute une semaine intensive de médiation dans le dossier des biogaz.

Avant d'entreprendre un long procès qui doit durer neuf semaines à compter du 29 mars, les deux partis tenteront au cours de la semaine de se rapprocher.

Un processus de recours collectif de 17 millions \$ pour dommages et perte de valeurs de leurs propriétés a été amorcé par les propriétaires du secteur Dubreuil à la suite des évacuations de septembre 1997, causées par les biogaz provenant du lieu d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke.

L'avocat en charge du recours collectif pour les résidents du secteur Dubreuil, Me François Gérin, indique que la médiation se déroulera dans la plus stricte confidentialité.

«Toutes les personnes impliquées dans le dossier seront présentes. C'est un processus complexe à mettre en place. D'un côté comme de l'autre, le processus de médiation peut être interrompu en tout temps. Par contre, nous sommes convaincus que la médiation ne sera pas inutile», estime Me Gérin.

Selon lui, le simple fait que le processus de médiation soit amorcé s'avère un important pas en avant.

«Tout ce qui sera dit lors de cette médiation ne pourra être utilisé lors du procès. C'est une occasion de faire avancer les choses et de se parler dans le blanc des yeux. Les discussions doivent demeurer confidentielles tout au long du processus. Ce n'est qu'à la fin que nous pourrions conclure si les discussions ont été positives ou négatives», poursuit l'avocat en charge du recours collectif des propriétaires du secteur Dubreuil.

«Aucun commentaire» de la Ville

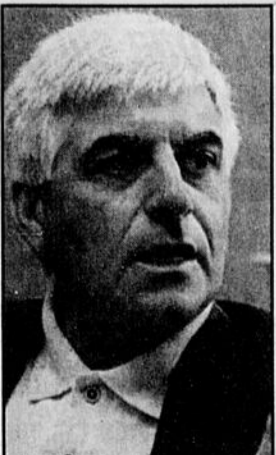
À la Ville de Sherbrooke, le directeur général, Jacques Lacroix, est heureux qu'une démarche de médiation ait pu être mise en place pour tenter de rapprocher les deux partis.

«Nous n'émettrons aucun commentaire pendant le processus. Cette médiation permettra aux deux partis de se parler avant la tenue du procès et si possible de l'éviter», indique M. Lacroix sans toutefois vouloir confirmer la durée possible de la médiation.

L'ancien juge à la Cour supérieure du Québec, Jean Moisan agira à titre de médiateur lors de ce processus volontaire des deux partis, qui se tiendra à l'hôtel de ville de Sherbrooke. L'avocat des citoyens du quartier Dubreuil, Me François Gérin sera présent du côté des propriétaires du quartier Dubreuil, avec ses experts, le responsable des citoyens pour le recours collectif, Louis Dubreuil et le président du Comité des citoyens du quartier Dubreuil, Raymond Fillion. La Ville de Sherbrooke sera représentée par l'avocat affecté au dossier, Me Patrick Thérioux, son directeur des services juridiques, Me Pierre Huard et son directeur général, Jacques Lacroix.



François Gérin



Jacques Lacroix

SENTRA

Financement à l'achat à partir de 4,8%** sans paiement et intérêt pendant 90 jours!

199\$ PAR MOIS, location 48 mois*

- MOTEUR 1.8 L DE 126 CHEVAUX
- PNEUS TOUTES SAISONS 14 PO
- PARE-BOUE AVANT ET ARRIÈRE
- PARE-CHOC COULEUR CARROSSERIE
- DOSSIER ARRIÈRE RABATTABLE 60/40
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

+10\$ par mois ET AJOUTEZ «OPTION PLUS»

- AM/FM/CD
- CLIMATISEUR

+22\$ par mois ET AJOUTEZ ENCORE «EDITION TOURING»

- JANTES EN ALLIAGE
- AILERON
- EMBOUT CHROMÉ

NISSAN
TOUJOURS PLUS LOIN.

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2001 (CALG51 AA00) à 199\$ par mois, la Sentra XE Option Plus (CALG51 BK00) à 209\$ par mois et la Sentra - Edition Touring - (CALG51 BK00 - Option Touring) à 231\$ par mois. Acompte ou échange équivalent de 1995\$. Limite de 19500 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement à partir de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. †Cet offre n'est valable que pour les véhicules neufs ou de démonstration et lorsque le financement s'effectue par la Banque de Montréal. Cette offre prend fin le 28 février 2001. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

Quatre blessés dans une collision frontale à Lennoxville

René-Charles QUIRION

Waterville

Une collision frontale entre deux voitures a fait quatre blessés, hier vers 12h10, sur la route 143 à la limite des municipalités de Lennoxville et Waterville.

Une Mazda Protégé de couleur blanche, qui se dirigeait vers Sherbrooke a quitté sa voie avant de percuter une Acura de couleur beige, qui venait en sens inverse. La conductrice à l'origine de ce face à face a perdu le contrôle de son véhicule pour une raison encore indéterminée. Elle a percuté le garde-fou dans la voie opposée avant d'entrer en collision avec le véhicule qui se dirigeait vers le Sud.

Deux jeunes filles

Ce sont deux jeunes filles de Waterville, âgées de 16 et 18 ans, qui prenaient place dans

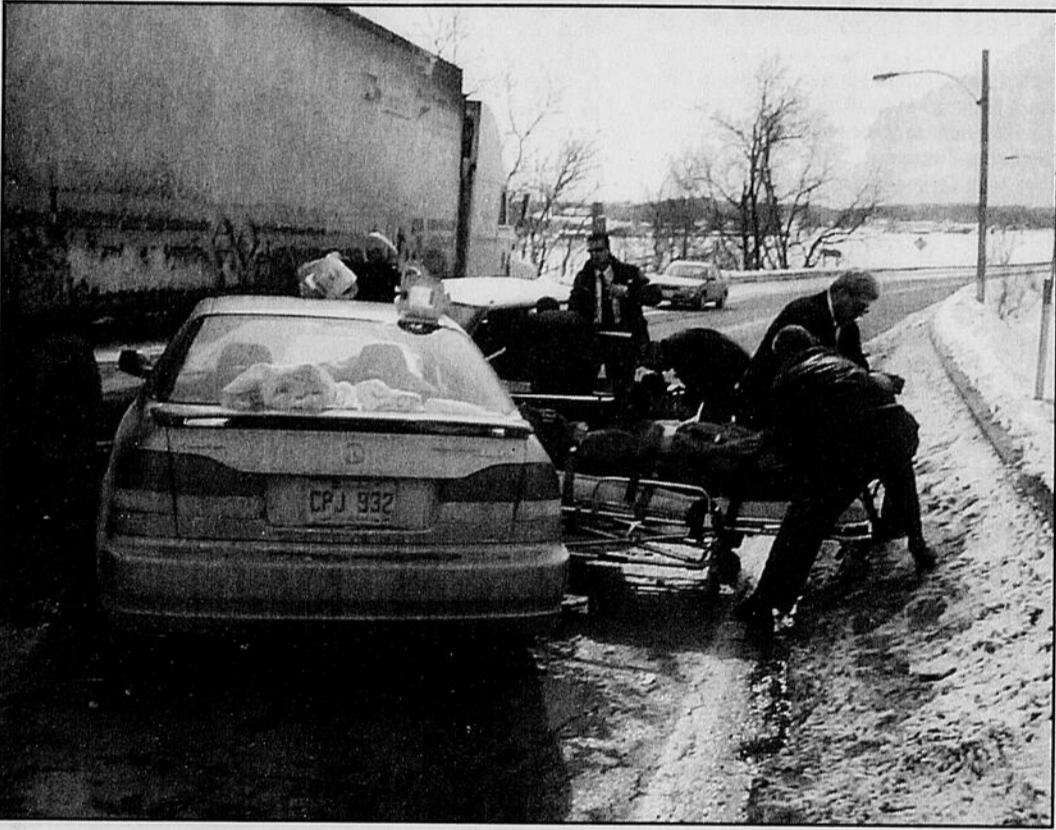
la Mazda, alors qu'un homme de Sherbrooke et une femme de Fleurimont, âgés respectivement de 48 ans et 42 ans, étaient à bord de l'autre véhicule. Ils ont tous été conduits au CHUS pour y soigner leurs blessures, mais on ne craint pas pour leur vie.

Un des premiers à intervenir sur les lieux, Lionel Faucher, de Fleurimont, a assisté les ambulanciers dans leur tâche.

«Les blessés étaient mal en point, mais tous conscients. La plupart se plaignaient de douleurs au cou et aux jambes», indique M. Faucher.

Route fermée

La route 143 a été fermée pendant plus de trois heures pour permettre aux agents du SPRS de prendre toutes les mesures relatives à cet accident.



C'est une perte de contrôle qui a causé cet accident qui a fait quatre blessés, près des limites de Waterville et Lennoxville.

Photo La Tribune, René-Charles Quirion

Un festin de 13 heures à l'École de musique

Sherbrooke (RCQ)

Les étudiants de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke se sont offerts un festin musical, samedi, s'adonnant à leur passion pendant plus de 13 heures dans le cadre du marathon musical annuel.

La présidente de l'Association des étudiants et étudiantes de l'École de musique, Maude Fréchette-Gagné, indique que cette journée est une occasion unique pour les 80 étudiants de l'institution de se regrouper pour un seul et même événement.

«C'est une véritable fête pour nous. Pendant toute une journée, nous avons la chance de faire découvrir notre talent au public. Lors des concerts, nous sommes séparés, alors qu'aujourd'hui tous les instruments sont regroupés», poursuit Maude Fréchette-Gagné qui s'est elle-même produite à quelques reprises au saxophone.

Tous les styles et toutes les époques ont été couverts lors de cette véritable salade de fruits musicale pour utiliser l'expression de la présidente. Les instruments à vent, à corde et à percussions ont transporté le public avec une variété sonore plus qu'intéressante au cours de l'événement.

La relève, le stage band de l'École Mitchell-Montcalm sous la direction de Thierry Pilote, s'est même joint à la fête pour une deuxième année.

«Ils sont épatants. Il y a peut-être quelques membres de ce groupe qui poursuivront certainement leurs études ici», prédit Maude Fréchette-Gagné.

En soirée, les maîtres ont pris la place des élèves l'espace de quelques pièces. Le combo des professeurs, composé de Paul Brochu à la batterie, Richard Savoie au saxophone, Michael Gauthier à la guitare, Yan Bernard au piano et Jean-François Martel à la basse, ont agrémenté le dé-



Photo La Tribune, René-Charles Quirion

Les étudiants de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke se sont succédé sur scène lors de la 7e édition du marathon de musique. Ici, la présidente de l'Association des étudiants de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke, Maude Fréchette-Gagné, à droite, et Valérie Lesmerises, présentaient du duo de saxophones.

but de soirée.

Quelques nouveautés lors du marathon musical comme les ateliers de batterie avec Paul Brochu sur l'heure du souper et la matinée musicale dans le hall d'entrée de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke.

«Nous avons eu droit à une belle diversité. Le matin, c'était plus classique. En après-midi à la salle Serge-Garand, c'était davantage contemporain avec des solistes et des petits ensembles, en soirée nous avons eu droit au jazz, au blues, au latin et au rock», indique Maude Fréchette-Gagné.

Une seule orthophoniste pour 31 écoles à la Commission des Sommets

Un problème pour les enfants souffrant de troubles de langage

Sylvie PION

Windsor

La Commission scolaire des Sommets ne pouvant compter que sur les services d'une seule orthophoniste pour desservir les écoles du territoire, ce ne sont pas tous les enfants éprouvant des problèmes de langage qui peuvent bénéficier de services adéquats. Mère d'enfants qui fréquentent l'école Saint-Philippe de Windsor, Guylaine Therrien déplore la situation et veut sensibiliser les parents des enfants qui entreront à l'école l'automne prochain.

La Commission scolaire des Sommets dispose de 17 orthopédagogues, mais d'une seule orthophoniste pour les 31 établissements. «La commission en comptait deux, mais une d'entre elle a dû d'absenter. Celle qui est en place a dû établir des priorités au niveau des enfants qui ont besoin de services et ce, par manque de ressources. Certains des jeunes ont été retenus pour voir une agente de correction du langage, mais il y en a qui ne

pourront être vus plus de dix fois chacun. Certains ne seront même pas vus», signale la maman de trois enfants, dont deux d'âge scolaire.

Guylaine Therrien estime que les services sont inadéquats. Elle indique que la problématique touche les élèves des différentes écoles, de Saint-Adrien à Mansonville.

«J'ai vu qu'il y avait des enfants qui ont besoin d'être suivis et qui ne le sont pas. C'est tout de même problématique. Mon enfant en maternelle a été vu deux fois en l'an 2000, et il le sera dix fois cette année. Son cas est considéré comme sévère! Dix fois, ce n'est pas assez. Je me mets dans la peau d'un parent dont le problème de l'enfant est considéré comme léger. C'est sûr que la Commission scolaire pourrait dire qu'il n'y a pas toujours eu des orthophonistes, mais maintenant, à l'école, on demande aux enfants d'être très performants. De plus, les problèmes de langage ne sont pas juste des problématiques d'ordre familial. On ne peut tout régler seul», révèle-t-elle.

Mme Therrien a effectué des démarches auprès de la Commission scolaire des Sommets et de l'Ordre des orthopédagogues du Québec. On lui a appris qu'il est difficile de combler les postes en milieu scolaire.

«Je suis bien consciente qu'il y a un manque, mais que la Commission scolaire arrête de nous dire qu'elle offre le service. Nous allons nous organiser», déclare-t-elle.

Guylaine Therrien explique que les enfants peuvent recevoir des services auprès d'un CLSC, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge scolaire. Or, une fois entrés à la maternelle, ils doivent se tourner vers les services en milieu scolaire ou du côté des services privés. «Devant l'absence de services au niveau primaire, on peut avoir recours aux services du privé et cela représente 65 dollars l'heure. Pour avancer, un enfant doit avoir au moins une séance par semaine. Dans le système scolaire, les orthophonistes doivent aller aux priorités.»

«Le problème est grand et le sera encore plus l'an prochain s'il n'y a pas plusieurs postes comblés dans notre commission scolaire», signale Mme Therrien qui a reçu une trentaine de lettres d'appui.

C'est dur à battre...

Magog HYUNDAI

AGENT GS 3 portes

0\$ comptant à partir de

Location 179\$ /mois* ou **financement 38% à l'achat**

la nouvelle ÉLANTRA GL

Location 199\$ /mois** ou **financement 38% à l'achat**

la Tiburon

Location 209\$ /mois*** ou **financement 38% à l'achat**

Un essai vous convaincra!

430, boul. Bourque OMERVILLE 868-0010

*Location 48 mois, 20 000 km / année, 0,10\$/ km excédentaire, aucun comptant.
**Location 48 mois, 20 000 km / année, 0,10\$/ km excédentaire, comptant 1 495\$.
***Location 48 mois, 20 000 km/année, 10\$/km excédentaire, comptant de 1895\$

DU SPECTACULAIRE À L'EXTREME!

3^e édition

Plus que 5 jours

Challenge sur glace MICHELIN Canada-Québec SHERBROOKE

23-24-25 février 2001

Billets en vente au Palais des Sports de Sherbrooke **1-866-866-5667** et sur le réseau Admission **www.challengecanada.com**

Logo: SHERBROOKE, DAMATRO, loto-québec, Canada Québec

Le coroner dépose son rapport sur le décès de Rachel Dubois et Simon Therrien

«Il y a matière à entreprendre des poursuites»

Sherbrooke (RCQ)

Un an presque jour pour jour après que Rachel Dubois et Simon Therrien eurent été retrouvés sans vie à Bromptonville, intoxiqués à l'oxyde de carbone, la coroner Catherine Rudel-Tessier rendait publiques ses recommandations pour que de tels événements ne se reproduisent plus.

Les deux adolescents avaient été découverts au sous-sol de la résidence des parents de la jeune fille, le 19 février 2000.

Le coroner ne limite pas ses recommandations au seul domaine du gaz propane à l'origine des ces décès, mais à l'ensemble de l'industrie du chauffage à combustion.

L'avocat de la famille de Simon Therrien, Joël Bourassa, explique que les neuf recommandations faites tant à la Régie du bâtiment, à ceux qui installent les appareils de chauffage à combustion qu'à ceux qui les vendent concernent principalement la formation et le suivi des techniciens, la sensibilisation des propriétaires aux dangers de l'oxyde de carbone par la pose d'autocollants et l'installation obligatoire de détecteurs d'oxyde de carbone dans tous les immeubles utilisant un chauffage à combustion.

«Nous savions que la coroner pencherait vers de telles recommandations. Elle ne blâme personne. Même si la fa-

mille Therrien n'a pris aucune décision, je peux dire qu'il y a matière à entreprendre des poursuites», indique Me Bourassa.

Les recommandations

Aux dirigeants de Marcel Dallaire, l'entrepreneur responsable de l'entretien et de la mise en place du système de chauffage au propane au domicile de la famille Dubois où le drame s'est produit, la coroner recommande de s'assurer des connaissances des techniciens avant de leur confier un travail et de mettre sur pied dans les plus brefs délais un programme de formation

continue. La coroner Rudel-Tessier conseille aux dirigeants de l'entreprise d'instaurer un suivi du travail accompli par ses techniciens à court terme et qu'un examen des dossiers de tous les clients soit entrepris pour que des vérifications permettent de s'assurer que les travaux d'entretien faits, l'aient bien été.

La Régie du bâtiment est aussi citée dans le rapport du coroner sur les décès de Rachel Dubois et Simon Therrien. Elle devrait s'assurer de la mise en place de programmes de formation continue pour tous les techniciens en installation et en entretien d'appareils

de chauffage à combustion et que les normes applicables aux installations d'appareils de chauffage au gaz soient modifiées, afin de prévoir un apport d'air extérieur. Me Rudel-Tessier souhaite que la Régie du bâtiment étudie, avec ses partenaires, la faisabilité technique de l'installation de détecteurs d'oxyde de carbone reliés aux appareils de chauffage qui couperaient l'alimentation en combustible.

À la suite de son rapport rédigé au terme des audiences qui se sont tenues à l'automne, la coroner souhaite qu'un règlement soit élaboré afin de rendre obligatoire les détecteurs d'oxyde de

carbone dans tous les immeubles qui utilisent un chauffage à combustion.

L'Association québécoise du propane se voit suggérer que lors de la prochaine révision du formulaire d'inspection générale, elle intervienne sur les dangers d'une intoxication à l'oxyde de carbone et insère une clause demandant au consommateur de l'informer de toutes modifications apportées à son système ou à l'immeuble, susceptible d'avoir un impact sur le système d'évacuation des gaz de combustion. Le coroner recommande qu'une plus grande sensibilisation sur les dangers liés à une mauvaise combustion soit faite.

FAITS DIVERS

Vol de véhicule au Day's Inn

Sherbrooke (RCQ) - Un résident de l'Illinois va repartir de Sherbrooke avec un bien mauvais souvenir de sa visite. Alors qu'il se reposait au Day's Inn de la rue King Ouest, samedi soir, son camion, un modèle récent de Ford a été volé. Le montant du vol n'est pas encore déterminé, car le résident américain n'était pas en possession de tous les papiers reliés au véhicule.

Deux blessés en motoneiges

Sherbrooke (RCQ) - Deux motoneigistes n'ont pu éviter une collision frontale, samedi vers 17h20 dans le secteur de Beauvoir sur le territoire de Stoke. Un de deux motoneigistes a été conduit au CHUS pour y soigner des fractures, mais on ne craindrait pas pour sa vie.

Un peu plus tard en soirée, soit vers 19h50, une motoneigiste du Vermont a percuté de plein fouet un arbre. La dame de 53 ans a été transportée au CHUS pour y être soignée.

Incendie dans le Canton de Stanstead

Sherbrooke (RCQ) - Un incendie dans un garage du chemin Amy dans le Canton de Stanstead a fait entre 30 000 \$ et 40 000 \$ de dommages, samedi vers midi. C'est le propriétaire du garage qui a vu de la fumée sortir de son bâtiment qui a contacté les pompiers. Même si la cause du sinistre est toujours indéterminée, tout porte à croire qu'il s'agirait d'une défectuosité du système électrique.

Des changements à l'école Le Ber

Sherbrooke

L'école Le Ber de Sherbrooke a décidé de modifier sa vocation particulière. À sa concentration en informatique, elle ajoutera dès l'année prochaine les volets «société» et «environnement».

Deux soirées d'information sont prévues pour présenter ses changements aux parents des élèves concernés. Elles auront lieu à l'auditorium de l'école, à 19h, ce soir et demain.

Québec vous invite à Étalez votre science

Sherbrooke

Le ministère de la Culture et des Communications du Québec lance son programme *Étalez votre science*, visant à favoriser la création de produits conçus pour développer la culture scientifique et technique du grand public, des jeunes filles, des jeunes femmes et des familles.

Le programme comprend quatre volets distincts dont l'audiovisuel et le multimédia, les imprimés, les expositions et le matériel d'animation ainsi que les stages hors Québec en communication scientifique et technique.

Les renseignements sur le programme, les dates de dépôt des projets et les détails pertinents à ce sujet sont disponibles à la direction régionale du ministère de la Culture et des Communications, au 740 de la rue Galt Ouest ou par téléphone au 820-3007, ainsi que sur le site internet www.mcc.gouv.qc.ca



« Je me répète sans arrêt qu'elle a des panneaux en polymère résistants aux chocs. »

Par Martin Duscheneau, moniteur de conduite automobile et propriétaire d'une Saturn SL.

« LORSQU'UN APPRENTI CHAUFFEUR s'installe au volant, il est normal que la tension monte. Et je ne parle pas de celle de l'élève! Au moment de m'embaucher comme moniteur de conduite automobile, on m'a dit que je devrais utiliser mon propre véhicule pour les leçons. Je ne peux pas vous dire à quel point j'étais soulagé d'avoir une Saturn! Ses panneaux latéraux de polymère sont à l'abri des intempéries, ne rouillent pas et, par-dessus tout, résistent aux chocs. Ce n'est pas au moniteur de conduite d'avoir les mâchoires crispées et les mains moites. »



Notre populaire compacte SL 2001

14 963\$ PDSF | 188\$ /mois/48 mois
Comptant initial de 1850\$

Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe propulseur



Saturn SL 2001			
Mensualité	231\$	208\$	188\$
Comptant initial ou échange équivalent	0\$	1000\$	1850\$

Climatisation, ajoutez 21 \$/mois.*
*(Coût calculé sur un comptant de 2000 \$)



Pour faire tout autrement

Achetez en ligne à saturncanada.com 1 888 4SATURN

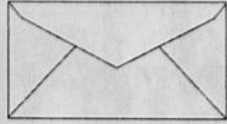
Cette mensualité est calculée sur un bail LocationPlus de 48 mois et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou échange équivalent) de 1850 \$, un premier versement mensuel ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails. †PDSF pour une Saturn SL 2001 1SA. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Le taux de financement à l'achat de 3,9 % et à la location de 4,9 % s'appliquent aux clients dont le crédit est approuvé.

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque,
Drummondville
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Il faut un vrai conseiller éthique à Ottawa



Jean-Guy
DUBUC

Deux députés libéraux fédéraux risquent d'écooper de mesures disciplinaires à l'intérieur de leur parti: ils ont osé voter en faveur d'une motion qui reprenait mot à mot l'engagement de leur propre livre rouge... mais proposée par l'Alliance! Encore une fois: heureusement que le ridicule ne tue pas, car les Communes d'Ottawa auraient été le théâtre d'une hécatombe grave!

Ce n'est pas la première fois qu'un gouvernement contredit ses promesses électorales: tout récemment, les libéraux ont changé d'avis sur la construction de l'autoroute 30, enjeu pourtant décisif des dernières élections dans le comté; et il a fallu des menaces du ministre de l'Éducation et l'intervention subite du premier ministre pour empêcher le gouvernement péquiste de contredire son entente avec les universités. Le malheur, c'est que le public en rit, convaincu malgré lui que les élus ne se croient jamais obligés de tenir leur parole, aussi solennelle soit-elle, contrairement au reste de toute la population. En d'autres termes: l'éthique des uns n'est pas l'éthique des autres. Ce qui est proprement anormal dans

la société.

Par ailleurs, on sait que le vérificateur général du Canada, Denis Desautels, quitte ses fonctions après dix ans de services loyaux mais peu efficaces: il note avec regret le peu de pouvoir qu'il a sur la machine gouvernementale, des ministres jusqu'aux derniers fonctionnaires, qui font ce qu'ils veulent quand l'inspecteur est sorti de la classe. Yvon Deschamps dirait: «Un vérificateur, qu'ossa donne?»

Le problème est donc double mais il illustre le même mal: tant que le conseiller en éthique va rendre des comptes au premier ministre seul et que le vérificateur général demeurera sans autorité devant le Parlement, le gouvernement fera ce qu'il veut, sans avoir à justifier ce qu'il dit ou ce qu'il fait. Remède: un conseiller en éthique et un vérificateur général qui rendent tous deux leurs comptes au Parlement, en dehors de tout contexte partisan ouvrant la porte aux conflits d'intérêt ou même à l'apparence de conflits.

Pour le premier, les libéraux savent que c'est là ce qu'il faut faire: ils en avaient eux-mêmes inscrit la proposition dans leur livre de bonnes intentions de 1993. Il est triste de voir que l'immense majorité d'entre eux (moins deux) ait décidé d'oublier leur engagement au nom de la sacro-sainte discipline de parti qui les oblige trop souvent à voter contre leur conscience. Il y a

là une faiblesse de notre système démocratique qui peut facilement empêcher des candidats valables de s'engager dans les rangs d'un parti qui les obligerait à se renier eux-mêmes. Ce ne sont pas les pirouettes verbales, avec accusations de mauvaise foi ou de salissage, comme celles qu'on a entendues la semaine dernière, qui changent le fond. On sait déjà que pour plusieurs, les mots ont perdu leur véritable sens.

Quant au vérificateur général, c'est lui demander beaucoup d'abnégation et d'humilité pour accepter de faire rire de lui par des fonctionnaires inconnus et anonymes qui ont pour spécialité de cacher la vérité et de camoufler leur incompétence. Ici, il s'agit moins de gouvernement que de machine. Or, assez souvent, on peut se demander si le gouvernement contrôle sa machine, s'il lui dicte de mauvaises façons de faire ou s'il est incapable de les corriger quand elles se multiplient. Les ministères ont évidemment besoin de secrets; mais l'incompétence doit-elle demeurer maquillée, déguisée et finalement protégée par le gouvernement? Le Parlement ne pourrait-il pas dénoncer l'insignifiance ou la complicité d'une fonction publique mal en point?

C'est une question que le gouvernement ne soulèvera jamais; qu'il refuse même de traiter après si être engagé. Et la confiance baisse un peu plus chaque jour.

BILLET

Le pire n'est pas certain



André
CASTONGUAY

Des découvertes extraordinaires nous ont été communiquées lundi dernier: on a dévoilé la presque totalité de la carte génétique humaine. Nous avons été surpris d'apprendre que nous avions environ 30 000 gènes, à peine deux fois plus qu'une mouche. Cette découverte

ouvre un vaste champ d'interventions génétiques aux conséquences en grande partie imprévisibles. Cela soulève aussi d'énormes questions sociales et éthiques.

Devant l'émergence des nouvelles technologies, les réactions vont de l'émerveillement à l'affolement. «Le pire n'est pas certain. Le meilleur non plus. Demain sera en partie ce que nous en ferons.» Tels sont les propos de M. Exel Kahn, généticien à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale en France. Il s'exprimait ainsi à l'émission *Le Point*, le 12 février dernier, à Radio-Canada.

Cette découverte ouvre des possibilités énormes à une médecine préventive et à la guérison de maladies jusqu'ici incurables. Mais cela ouvre aussi la porte à l'utilisation commerciale de la carte génétique. Si l'on vous sait à risque de maladies graves, oubliez les assurances, les prêts bancaires et même certains emplois. Le risque est réel. «Le pire n'est pas certain. Le meilleur non plus.»

Ce même jour, j'ai écouté l'émission *Grands reportages* sur RDI. On y traitait du marché des ovules. De nouvelles technologies de reproduction sont mises de l'avant pour les couples qui ne peuvent avoir d'enfants. Nous connaissons la question des mères

porteuses. Il y a aussi celle de femmes chez qui on va prélever des ovules pour les donner à une autre femme. Ces ovules sont par la suite fécondés in vitro avec le sperme d'un homme désirant avoir un enfant et implantés dans l'utérus de sa conjointe.

Merveilleux et en même temps questionnant. Quelles seront les conséquences psychologiques à long terme chez une femme qui sait être mère d'une douzaine d'enfants dispersés elle ne sait où? Et chez celle qui porte l'ovule d'une autre femme fécondé par le sperme de son conjoint?

Dans l'exemple qui nous fut montré, on a implanté trois ovules. Il y avait possibilité de devenir enceinte d'un enfant, de jumeaux ou même de triplés. Le médecin a demandé aux futurs parents s'ils accepteraient une éventuelle «réduction sélective». Ce sont là de beaux mots médicaux en apparence inoffensifs. Mais en pratique, cela veut dire, après dix semaines de grossesse, avorter, liquider ou tuer l'un des enfants pour n'en conserver qu'un seul. «Mais, l'enfant a déjà des bras et des jambes qui bougent...», s'est exclamée la future maman. Finalement, elle fut enceinte de jumeaux, mais, après dix semaines, on a tué un des enfants ou, pour mieux dire, on n'a sélectionné qu'un seul enfant. Ces pratiques ne sont pas sans poser de graves questions psychologiques et éthiques.

«Le pire n'est pas certain. Le meilleur non plus.» Les nouvelles technologies sont formidables. Un enthousiasme aveugle nous conduira aux pires aberrations. Un enthousiasme lucide nous conduira à un net progrès de l'humanité. «Demain sera en partie ce que nous en ferons.»

André Castonguay est prêtre curé à la paroisse Saint-Charles-Garnier à Sherbrooke.



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

1960: on skie maintenant au mont Bellevue

En décembre 1959, de grands travaux de déboisement et de déblaiement sont entamés au mont Bellevue. Le but de ces travaux est d'offrir à la population sherbrookoise un centre de ski. Avec Montréal, Sherbrooke serait la seule autre ville du Québec à exploiter un tel centre de ski au milieu de la ville. Après plus d'un mois de travail ardu, la piste qui s'étend sur une dénivellation de 66 mètres commence à prendre forme.

Afin de pouvoir remonter les skieurs, on installe, le 2 décembre 1959, un remonte-pente de type «poma-lift» importé directement de France. Selon les journaux, à l'aide des 70 sièges que comporte le remonte-pente, on peut monter de 800 à 900 skieurs à l'heure au sommet de la pente de ski qui fait plus de 600 mètres de long. Pour ce qui est du chalet des skieurs, il a été convenu dans les plans initiaux qu'il serait construit pour la prochaine saison de ski.

Mgr Georges Cabana bénit le centre de ski

Pour l'inauguration officielle, qui doit avoir lieu le dimanche 17 janvier à 14 heures, le maire de la ville, Armand Nadeau, un des initiateurs du projet, demande à son excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, de bénir la piste du mont Bellevue. Ont également été invités à cette cérémonie, l'honorable J.-S. Bourque, ministre des finances, et tous les évêques de la ville.



De nombreux skieurs étaient présents à l'ouverture du centre de ski au mont Bellevue.

Photo: Fond Louis-Philippe Demers

Au dire du maire Armand Nadeau, ce centre de ski est sans contredit la plus belle réalisation du conseil municipal depuis 50 ans. L'administration municipale a investi près de 85 000 \$ dans ce projet.

Près de 700 skieurs au mont Bellevue

Selon M. Olivier Routhier, secrétaire-trésorier de la cité de Sherbrooke, plus de 700 skieurs ont profité de la pente de ski durant les cinq premières journées d'opérations. La température a été clémente en ce début des activités du mont Bellevue. Pour ce qui est des recettes, le centre a enregistré des revenus de 267,45 \$ lors des deux premières journées d'activités. De tels résultats sont encourageants et laissent présager le meilleur pour l'avenir de ce centre de ski.

Aujourd'hui, le mont Bellevue compte pas moins de dix belles pistes de ski. De plus, on peut maintenant y pratiquer une plus grande variété de sports de glisses tant le ski de fond, le patin que la descente sur tube. Le magnifique panorama qui s'offre du haut du mont Bellevue ne manque pas de séduire les sportifs.

Philippe Allard
Étudiant à la maîtrise en histoire
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Dayon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

La Fête des neiges reprend le temps perdu



Photo La Tribune, René-Charles Quirion
La coordonnatrice de la Fête des neiges de Magog, Karine Pellerin, et le maire de Magog, Marc Poulin, étaient bien heureux de la participation de la population à l'événement.

René-Charles QUIRION
 Magog

Après une semaine d'attente, la pointe Merry a enfin pu accueillir grands et petits au cours de la fin

de semaine dans le cadre de la 7^e édition de la Fête des neiges de Magog.

Initialement prévue pour la fin de semaine des 10 et 11 février, mais remise à cause des mauvaises conditions climatiques, la Fête des neiges a tout de

même été un succès. Près de 2000 personnes ont foulé le site des activités au cours de la fin de semaine.

Patin, traîneau à chiens, glissade, sculptures sur glace et sur neige, soccer sur neige, promenade en traîneau ou

en VTT, des activités, il y en avait pour tous les goûts. Les plus aventureux pouvaient même s'adonner à la pêche sur la glace du lac Memphrémagog et les plus gourmands déguster de la tirs sur la neige.

La coordonnatrice de l'événement, Karine Pellerin était enchantée par la participation de la population.

«Toutes les activités étaient gratuites. Nous avons connu une très belle fin de semaine. Les bénévoles ont été d'un grand support dans la mise sur pied de cette activité familiale», indique Mme Pellerin.

Sur le site, grands et petits s'adonnaient à toutes sortes d'activités. Carole Lapointe était l'une de celles-là en s'adonnant à la glissade avec Virginie et

Frédérique.

«C'est très agréable. Nous sommes venus samedi pour le traîneau à chiens et pour glisser. Aujourd'hui, nous sommes revenus glisser. Ce n'est pas le froid qui va nous arrêter», indique Mme Lapointe.

Même chose pour Suzanne Trudel et les membres sa famille qui se sont bien emmitouffés avant de se rendre à la pointe Merry. Entre deux portions de tirs sur la neige, cette dernière pouvait apprécier l'ambiance qui régnait sur le site.

«Ce sont de belles activités pour toute la famille. C'est super de pouvoir sortir à l'extérieur. La tirs sur la neige nous donne un petit goût de printemps», indique Mme Trudel.

Magog projette d'aménager deux nouveaux sites pour les neiges usées

Gilles DALLAIRE
 Magog

Deux nouveaux sites d'élimination des neiges usées seront aménagés à Magog l'an prochain.

L'un sera aménagé du côté est de l'autoroute 55, entre la rue Saint-Patrice Est et la rivière Magog, et l'autre, en bordure de la rue Hatley, entre l'usine d'épuration des eaux usées de C.S. Brooks et celle de Magog.

Les neiges usées sont présentement transportées en partie rue Armand, donc aux limites du parc industriel de Magog et d'un quartier peuplé de façon relativement dense, et en partie rue Hatley, sur le terrain voisin de la rampe de mise à l'eau, donc à vue de nez du centre-ville et dans un quartier résidentiel en pleine croissance. Il existe un troisième site d'élimination en retrait de la rue Des Pins mais il n'est utilisé qu'en tout dernier recours en raison du préjudice esthétique qu'il cause au voisinage.

La décision de fermer ces deux sites découle d'une part de la vente de celui de la rue Armand à une entreprise désireuse d'agrandir son usine et, d'autre part, du désir d'éloigner des activités bruyantes comme le va-et-vient et le déchargement de camions des secteurs résidentiels.

Le Groupe Teknika a reçu mandat de procéder à une étude géologique du site situé entre la rue Saint-Patrice Est et la rivière Magog et de préparer les plans et devis de son aménagement afin d'accélérer l'obtention d'un certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement. Une fois ce certificat obtenu, des travaux tels que la construction d'une route d'accès, le déplacement d'une ligne de transport d'électricité et le nivelage d'une plate-forme de déchargement, travaux pourront être exécutés, ce qui permettra à Magog de commencer à l'utiliser dès le début de l'hiver prochain. L'aménagement définitif du site sera complété l'an prochain. Quant au site dont l'aménagement est projeté entre l'usine d'épuration des eaux usées de C.S. Brooks et celle de Magog, il commencera à être utilisé au début de l'hiver 2002.

Le coût de l'aménagement des deux sites a été estimé sommairement à un peu plus de 400 000 \$. Une partie des travaux pourra toutefois être exécutée par les employés municipaux, ce qui en réduira sensiblement le coût.

Les élus versent deux importantes subventions

Magog (GD)

La subvention de 11 500 \$ que la Traversée internationale du lac Memphrémagog reçoit annuellement de Magog lui sera versée au cours des prochains jours plutôt que dans quelques mois comme c'était la coutume.

Il en sera ainsi de la subvention, de 11 500 \$ elle aussi, que touche annuellement, habituellement encore plus tard dans l'année, la Fête des vendanges Magog-Orford.

Le versement de ces deux subventions a été avancé à la suite d'une demande faite en ce sens par Mme Suzanne-Marie Landry qui, en plus d'occuper depuis deux ans le poste de directrice générale de la Fête des vendanges Magog-Orford, occupe aussi depuis décembre dernier le poste de directrice générale de la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

Mme Landry a expliqué que la préparation de la prochaine édition des deux événements est commencée et que, pour qu'elle se poursuive sans accrocs, une aide financière immédiate, la subvention promise à la Traversée internationale du lac Memphrémagog tout particulièrement, serait appréciée au plus haut point. Elle a aussi fait valoir qu'un versement rapide de cette subvention démontrerait d'une part que les organisateurs des deux événements jouissent de la confiance de Magog et d'autre part que Magog reconnaît la visibilité que lui donnent la Traversée internationale du lac Memphrémagog et la Fête des vendanges Magog-Orford.



Ressentez-vous le besoin de régurgiter après avoir mangé?

Dr. Bertrand Veilleux D.C.

Pour beaucoup de gens, la présence de l'hernie hiatale cause énormément d'inconfort digestif.

Afin de déterminer la présence de l'hernie hiatale, le docteur vérifie si le diaphragme est impliqué en exerçant une pression sous le sternum (localisé à la partie supérieure du ventre) vers le haut et légèrement vers l'épaule gauche.

Si le problème est présent, le muscle fort vérifié antérieurement, sous l'effet de la pression, va devenir faible. Grâce à la kinésiologie appliquée, il est assez facile de détecter l'hernie hiatale et de la soigner avec succès.

Comment développe-t-on ce problème? Personne ne le sait vraiment. Ça varie d'un cas à l'autre. Ça peut être le résultat d'un problème congénital ou un effet secondaire d'une grossesse, ou d'être trop gras. Toute pression exagérée dans l'abdomen peut provoquer cela. Quelques chercheurs croient que l'effort fait en allant à la selle peut pousser l'estomac dans l'ouverture hiatale déjà faible.

Questions :

1. Avez-vous déjà été hospitalisé à cause d'une douleur ressemblant à une crise cardiaque?
2. Devez-vous élever la tête de votre lit de 8 à dix pouces pour éviter la régurgitation d'acide dans l'oesophage?

Pour plus d'information et une consultation **GRATUITES** 564-1011

SURDITÉ?

Je serai heureux de vous recevoir dans notre clinique auditive de Sherbrooke sur simple rendez-vous et sans liste d'attente. Comme tous les audioprothésistes des cliniques auditives Roy & Associés, je saurai vous écouter, comprendre vos besoins et vous proposer des solutions efficaces et discrètes à votre problème d'audition.

Notre audioprothésiste, **Claude Beaudry**

Essai gratuit 30 JOURS

NOTRE OFFRE COMPREND :

- L'examen • Votre consultation • Votre essai gratuit
- Aucuns frais • Aucune obligation • Aucun dépôt

Profitez de notre **DOUBLE GARANTIE**

- Résultats **GARANTIS** ou vous ne payez RIEN
- Garantie totale **3 ANS** sans astérisques et sans mauvaises surprises, sur tous les appareils numériques et programmables.

Roy & Associés
 AUDIOPROTHÉSISTES
 Écouter. Comprendre. Aider.

CENTRE AUDITIF KING
 1435, rue King Ouest
 Sherbrooke
(819) 566-5661

DÉMARREZ UNE HISTOIRE D'AMOUR

CIVIC BERLINE ET COUPÉ 2001

228\$*

par mois, location 48 mois
 Transport et préparation inclus

Option 0 \$ comptant également disponible

15 800 \$ à l'achat**

LA TOUTE NOUVELLE CIVIC BERLINE DX 2001

QUOI DE NEUF

- Complètement redessinée
- Plus puissante
- Plus spacieuse
- Plus sécuritaire
- Plus équipée
- Meilleure efficacité énergétique
- Meilleure économie d'essence
- Et bien plus...

LA TOUTE NOUVELLE CIVIC COUPÉ DX 2001

★★★★★ Cote de sécurité « Cinq étoiles » attribuée par le NHTSA pour les collisions frontales.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

www.honda.ca

Offre alléchante

17 298\$
à l'achat**

1,9%
à l'achat ou
à la location**

198\$
/mois*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	250\$
1 527\$	218\$
2 452\$	198\$

Transport et préparation inclus

- Moteur 2,2 L L4 de 115 HP • Boîte manuelle GETRAG 5 vitesses
- Système antiblocage des freins aux 4 roues • Lecteur de disques compacts avec 6 haut-parleurs • Verrouillage des portes à commande électrique • Dispositif antivol • Banquette arrière à dossier rabattable

▼ Sunfire coupé 2001



Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sur toutes les Sunfire 2001

\$

14 658\$
à l'achat**

1,9%
à l'achat**

- Moteur 2,2 L L4 de 115 HP • Système antiblocage des freins aux 4 roues • Dispositif antivol • Groupe d'instrumentation
- Banquette arrière à dossier rabattable • Vitres teintées

▼ Sunfire SL 2001
4 portes



Pour 15 \$/mois de plus, vous obtenez le climatiseur.
Pour 15 \$/mois de plus, vous obtenez la boîte de vitesse automatique.

188\$
/mois*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	245\$
1 249\$	218\$
2 637\$	188\$

Transport et préparation inclus

- Moteur 2,2 L L4 de 115 HP • Boîte manuelle GETRAG 5 vitesses
- Freins ABS aux 4 roues • Téléverrouillage des portes avec fonction alarme • Dispositif antivol PASSLockII • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts • Banquette arrière à dossier rabattable

1,9%
à l'achat ou
à la location**

▼ Sunfire SLX 2001
4 portes



25 398\$
à l'achat**

308\$
/mois*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	398\$
2 164\$	348\$
3 895\$	308\$

Transport et préparation inclus

- Moteur V6 3,1 L de 175 HP • Boîte automatique à 4 vitesses avec traction asservie • Siège du conducteur à réglage électrique en 6 sens • Téléverrouillage des portes avec fonction alarme
- Volant inclinable avec contrôle radio



Century
Custom
2001



▼ Grand AM SE 2001
4 portes

21 198\$
à l'achat**

338\$
/mois*

0\$ COMPTANT

Transport et préparation inclus

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	338\$
1 747\$	298\$
3 058\$	268\$

- Moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts et 6 haut-parleurs • Aileron arrière
- Verrouillage des portes à commande électrique • Système antiblocage des freins aux 4 roues

★★★★★
Sécurité 5 étoiles*

268\$
/mois*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	386\$
2 601\$	328\$
5 272\$	268\$

Transport et préparation inclus

- Fourgonnette qui offre la meilleure économie d'essence de sa catégorie • Moteur V6 3,4 L de 185 HP • Climatiseur • Rétroviseurs chauffants, portes et vitres à commandes électriques • Deux portes latérales coulissantes • Siège d'enfant intégré • Lecteur de disques compacts

26 798\$
à l'achat**

▼ La nouvelle
Montana 2001



PONTIAC
BUICK
GMC



Ou, à l'achat : Pas de versement initial. Pas d'intérêt avant 90 jours. Pas de paiement avant 90 jours.



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2001 suivants : Sunfire, Grand Am, Montana et Century. Photos à titre indicatif seulement. *Premier versement mensuel gratuit, à l'achat ou à la location. Jusqu'à concurrence de 500\$, taxes incluses. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. **Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 475\$ exigé à la livraison. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. ***Taux de financement de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois à la location et jusqu'à 60 mois à l'achat. ****À l'achat, préparation incluse, transport (Sunfire : 730\$, Grand Am : 795\$, Montana : 940\$ et Century : 895\$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 15 000\$ à 1,9% : 60 versements de 261,85\$, coût en intérêts de 711\$, coût total de 15 711\$. *Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères du manufacturier. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. *Sécurité 5 étoiles pour le conducteur lors de tests d'impacts latéraux. Test effectué par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.U. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.